



RÉSULTATS KERVILLEN 2025

Résultats des suivis participatifs OCLM à Kervillen en 2025





RÉSULTATS KERVILLEN 2025

SOMMAIRE

- **L'ÉQUIPE OCLM.....04**
- **SITES OCLM.....06**
- **L'OCLM EN CHIFFRES.....07**
- **LES PARTENAIRES DE L'OCLM.....08**
- **SUIVIS PARTICIPATIFS.....10**
 - **KERVILLEN.....11**

L'ÉQUIPE OCLM



MOUNCEF SEDRATI
Responsable OCLM



GLEN BULOT
Ingénieur chargé de mission OCLM



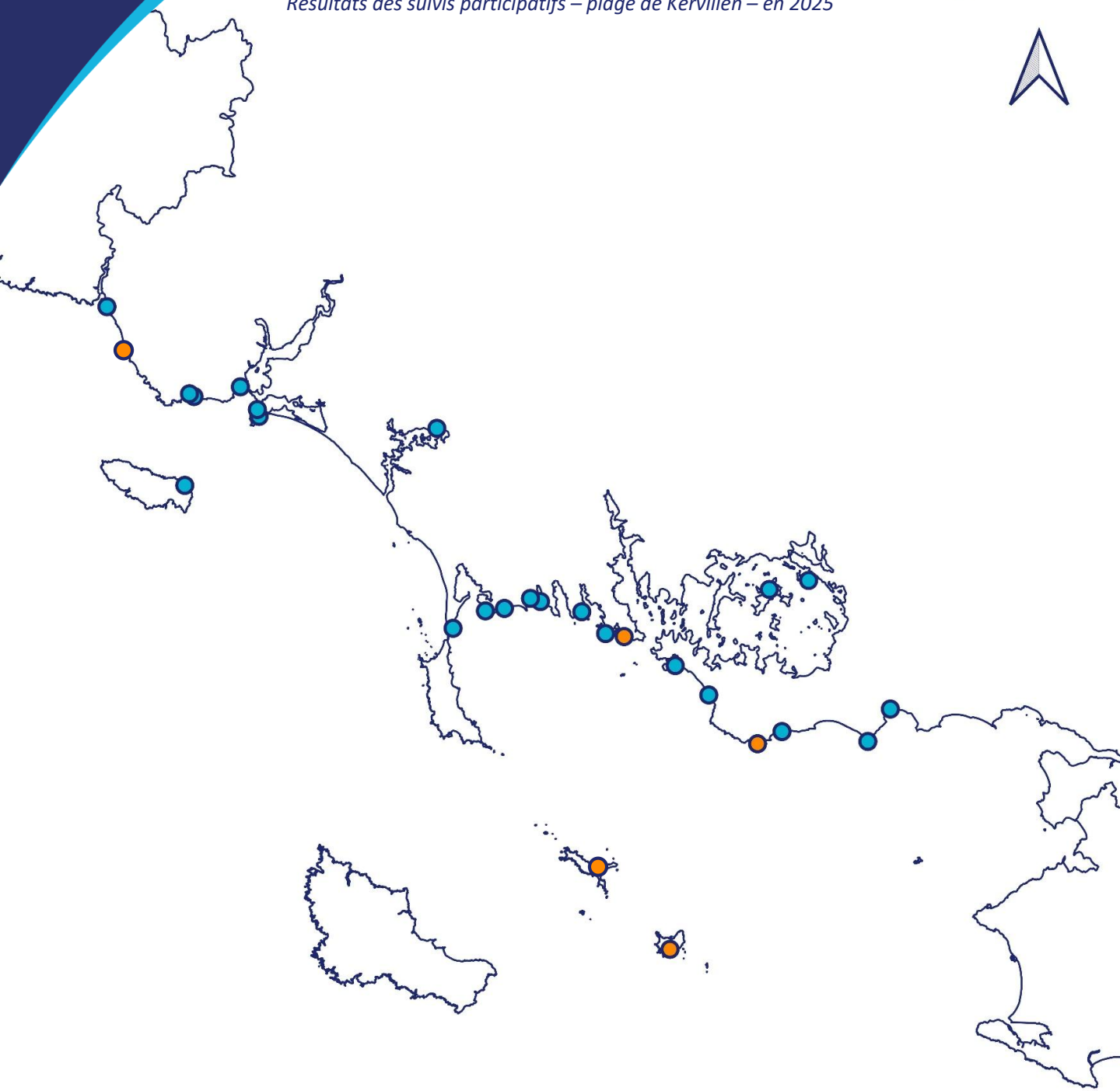
LAURA DALOUR
Ingénieure chargée de mission OCLM



NOÉ METGE
Ingénieur chargé de mission OCLM



SOLÈNE CLERAUX
Chargée de mission projet RP-MP



- Sites OCLM 2025
- Nouveaux sites OCLM 2025

0 7,5 15 km

SITES OCLM

L'OCLM EN CHIFFRES



12 SITES DE SUIVI PARTICIPATIF

19 STATIONS COASTSNAP

Installées dans le Morbihan



+ 100 BÉNÉVOLES ENGAGÉS



**24 000
PHOTOS RÉALISÉES**



**20 000
MESURES RÉALISÉES**



**4 500
KILOMÈTRES PARCOURUS**



**1 PROJET SCIENCES ET SOCIÉTÉ
1 PROJET FEDER**



3 EMPLOIS



+ 803



+ 1 867



+ 475



+ 54 300

LES PARTENAIRES DE L'OCLM



VILLE DE PLOEMEUR
MORBIHAN



Water
Research
Laboratory
School of Civil and
Environmental Engineering



SUIVIS PARTICIPATIFS

Les suivis participatifs se poursuivent activement sur l'ensemble du département du Morbihan, avec désormais 12 sites suivis par l'OCLM, répartis sur 9 communes. Ces suivis couvrent les territoires de Lorient Agglomération, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et du Golfe du Morbihan – Vannes Agglomération (GMVA). Ils jouent un rôle essentiel dans l'observation des dynamiques littorales et la sensibilisation du public, grâce à la mobilisation continue d'une centaine de bénévoles. Leur engagement permet de collecter des données précieuses pour mieux comprendre l'évolution du littoral morbihannais et renforcer la culture commune de l'observation côtière à l'échelle du département.

En 2025, une nouvelle dynamique s'est mise en place avec l'ouverture d'un nouveau site de suivi participatif à Fort-Bloqué, sur la commune de Ploemeur. Une douzaine de bénévoles motivés participent activement à la mise en œuvre du protocole de suivi mis en place cette année. Ce site devient ainsi le douzième du réseau OCLM, renforçant encore le maillage territorial du dispositif.

Au printemps 2025, plusieurs restitutions annuelles ont eu lieu : deux sur l'île de Boède, une sur le site de Kerjouanno, une sur le site de Kervillen, une sur le site de Banastère et une sur le site du Roaliguen. Au total, une petite trentaine de personnes ont participé à ces rencontres, témoignant de la vitalité du réseau et de l'implication constante des bénévoles.

Par ailleurs, dans le cadre de la transition entre le RIEM et l'équipe du LGO pour la gestion des bénévoles de trois sites de l'OCLM, de nouveaux outils d'accompagnement ont été développés. Un tutoriel vidéo a notamment été créé afin de guider les participants dans la procédure d'envoi des données à l'observatoire, facilitant ainsi la continuité et la fiabilité du suivi malgré ce changement d'organisation.

L'hiver 2024-2025 a de nouveau été marqué par plusieurs épisodes agités, entraînant parfois la suspension temporaire de certains suivis en raison des dégâts occasionnés sur le matériel de mesure. Malgré ces perturbations, les missions ont rapidement repris dès la réinstallation des perches et repères, grâce à la réactivité et à la motivation des équipes de bénévoles et des partenaires locaux.

SITE DE KERVILLEN



Site de Kervillen

Localisation : la Trinité-sur-Mer – Plages de Kervillen et du Poulbert

Description du site : classé ENS

Problématique : érosion

Début du suivi : janvier 2018

Objectif du suivi : suivre les aménagements de la plage

Types de mesures : hauteur des sédiments et % de végétation

Nombre de points de mesures : 6

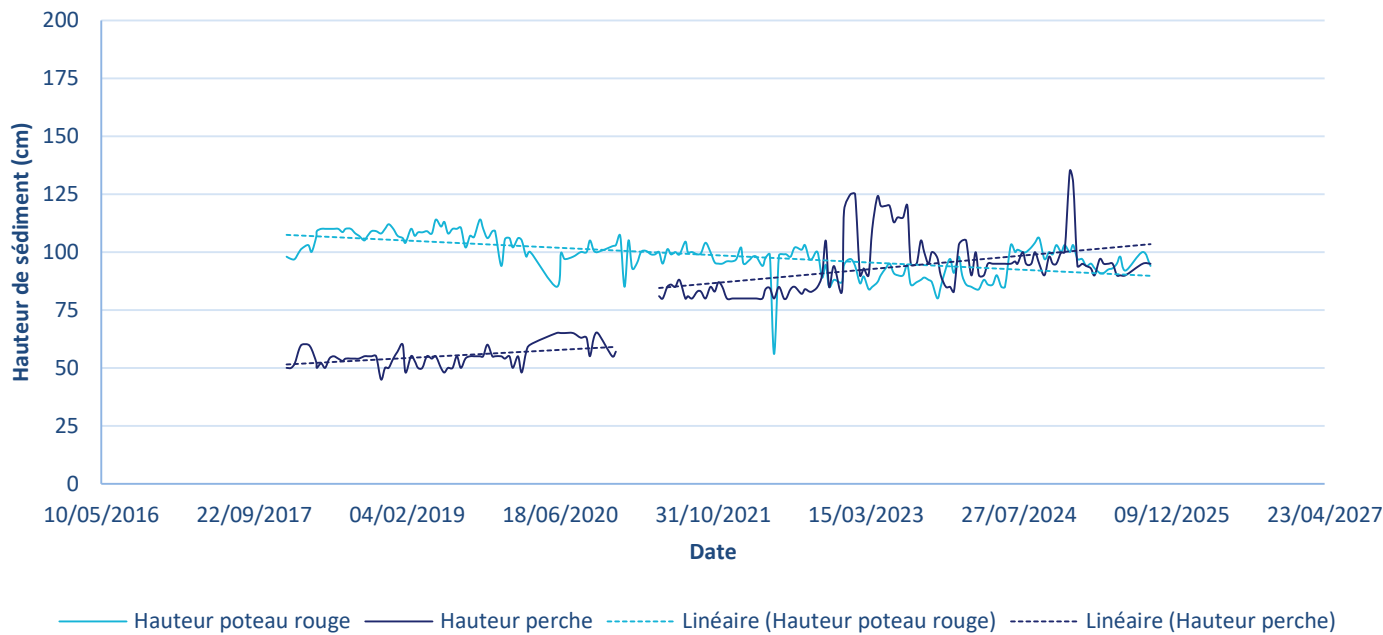
Nombre de photos à prendre : 19

Attention : les données utilisées s'arrêtent en octobre 2025

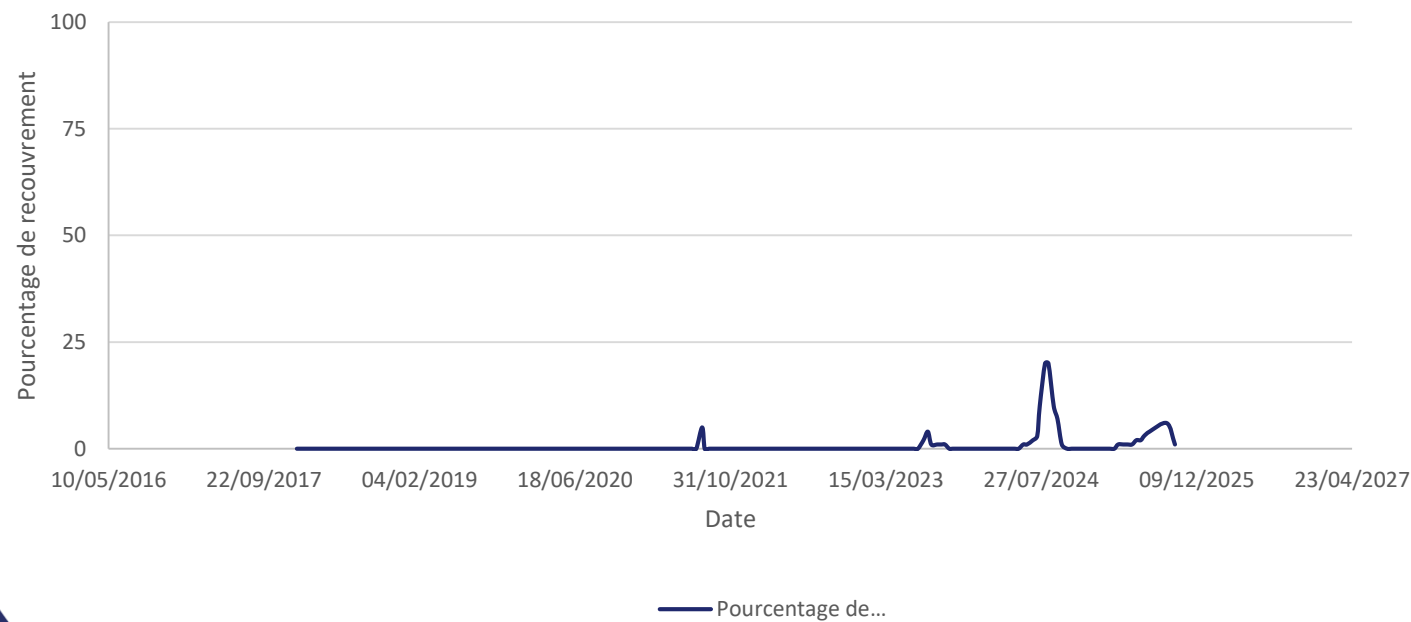


MISSION N°1 – CASIER N°1

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DU CASIER DE GANIVELLES N°1



ÉVOLUTION DU POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION DU CASIER DE GANIVELLES N°1



Le point de mesure situé au nord de la plage de Kervillen, à La Trinité-sur-Mer, illustre une évolution progressive et contrastée entre 2017 et 2025, étroitement liée aux aménagements successifs du casier et aux conditions hydrodynamiques du secteur.

Entre 2017 et 2020, l'ouvrage n'était constitué que d'une clôture simple, offrant une capacité limitée à retenir les sédiments dans une zone particulièrement basse topographiquement et fréquemment submergée lors des marées hautes. Dans ce contexte, les hauteurs mesurées restent modestes mais globalement stables, sans véritable dynamique d'accrétion durable. L'absence quasi totale de végétation confirme alors la difficulté du milieu à se stabiliser naturellement.

L'installation de ganivelles en 2020 marque un tournant dans le fonctionnement du casier. Les mesures montrent une hausse plus régulière et mieux affirmée du niveau sableux à l'intérieur de l'ouvrage, traduisant un piégeage plus efficace des sédiments. À l'extérieur, les variations du poteau témoignent également d'une légère tendance à l'accrétion, mais moins marquée que dans le casier, soulignant le rôle protecteur et structurant de ce dernier. Cette amélioration favorise également les premières apparitions de végétation, encore discrètes mais révélatrices d'un début de stabilisation écologique.

De 2023 à 2024, les hauteurs de sable dans le casier tendent à se stabiliser davantage, malgré une exposition continue aux marées hautes. La végétation demeure peu développée mais s'installe chaque année, signe d'un milieu qui commence à retrouver une forme de résilience.

L'année 2025 apporte une nouvelle phase dynamique : en l'espace d'un mois seulement, le casier enregistre une hausse spectaculaire de plus de 30 cm, rapidement effacée lors des forts coefficients de fin janvier – début février. Mis à part cet épisode très marqué, les niveaux enregistrés au cours de l'année restent globalement stables, confirmant la capacité du casier n°1 à retrouver un état d'équilibre après des fluctuations importantes.

La végétation réapparaît de nouveau en 2025, avec des taux de couverture encore faibles et légèrement inférieurs à ceux de 2024. Toutefois, sa présence pendant trois années consécutives, même modeste, constitue un signal encourageant quant à la progression lente mais régulière des processus de stabilisation au sein de l'ouvrage.



JANVIER 2018



JANVIER 2019



JANVIER 2020



JANVIER 2021



JANVIER 2022



JANVIER 2023



JANVIER 2024



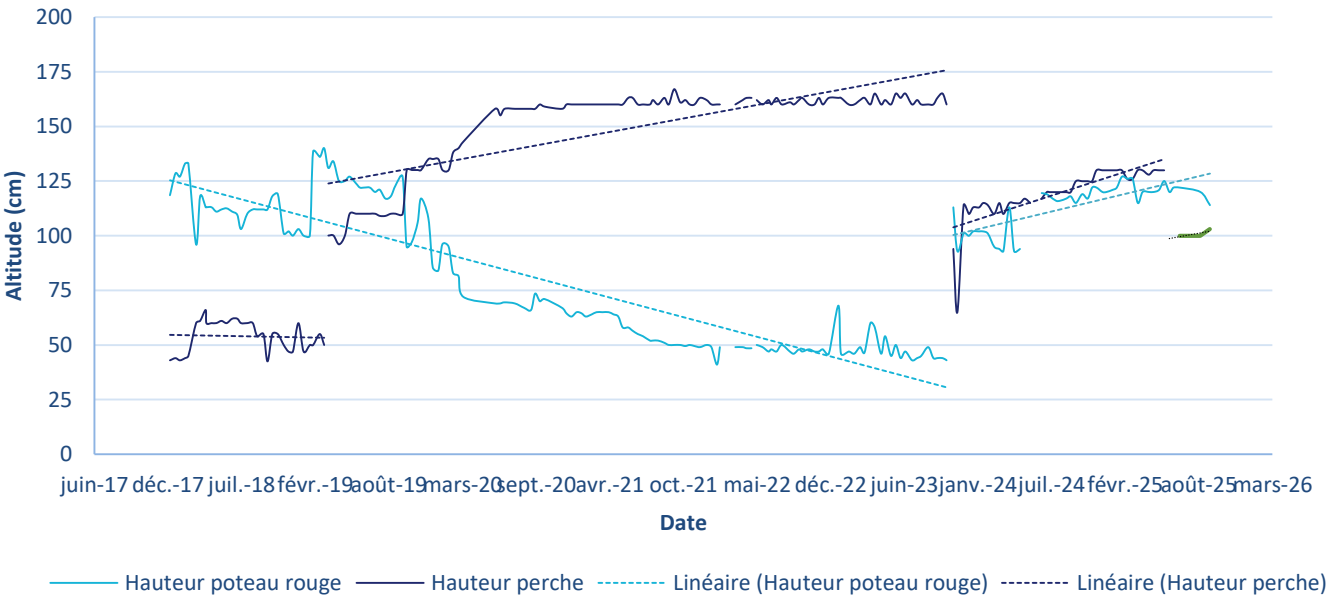
JANVIER 2025



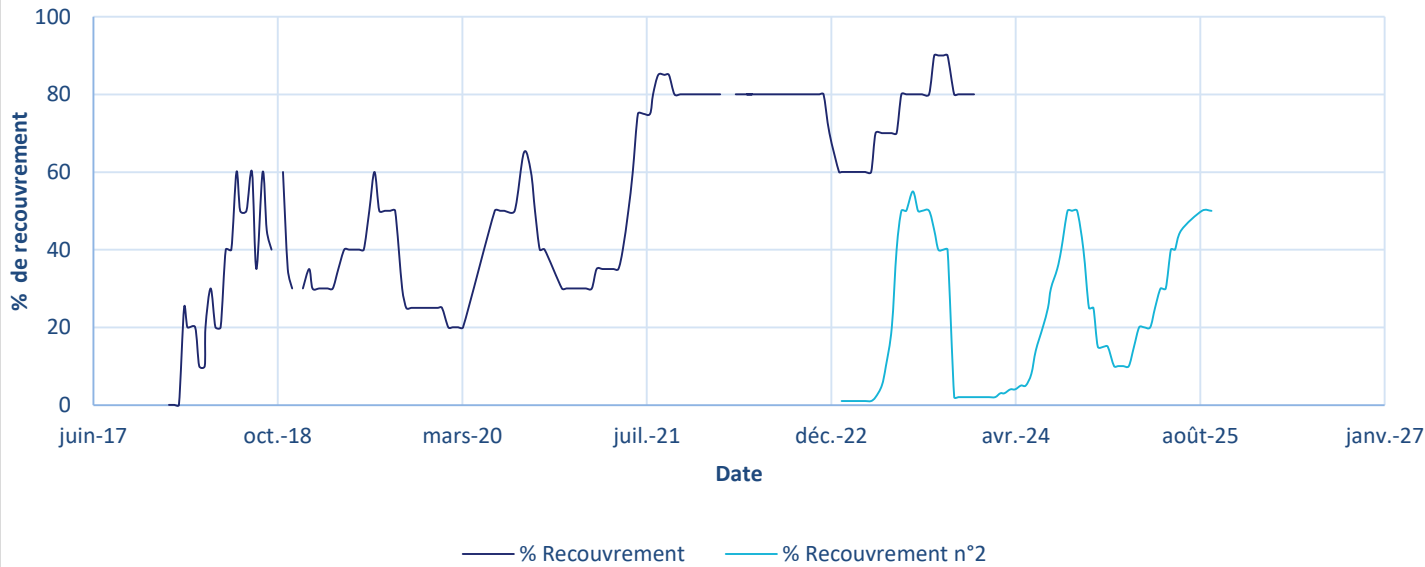
JUIN 2025

MISSION N°2 – CASIER N°2

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DU CASIER DE GANIVELLES N°2



ÉVOLUTION DU POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION DU CASIER DE GANIVELLES N°2



Le suivi du deuxième point de mesure, correspondant au casier de ganivelle installé plus en avant sur la plage, met en lumière une évolution significative du site entre 2017 et 2025. Jusqu'à l'été 2023, les mesures concernaient le premier casier, situé en amont, qui avait progressivement atteint un état de maturité : un remplissage quasi complet, une topographie stabilisée et un couvert végétal dense et durable. Cette première phase illustre pleinement l'efficacité du dispositif, tant pour la rétention des sédiments que pour la création de conditions favorables à une végétation pérenne.

Avec le remplissage total de cette première structure, un second casier a été implanté en 2023, plus en avant sur l'estran. Les mesures ont alors été transférées vers ce nouvel ouvrage, marquant le début d'une nouvelle phase d'observation. Dès sa première année de suivi, le casier n°2 montre une dynamique d'accumulation rapide, avec une hausse marquée des niveaux de sédiments. Si cette progression reste moins homogène que celle observée dans le casier initial, elle traduit néanmoins une capacité de piégeage efficace dans un secteur plus exposé aux influences marines.

Sur le plan végétal, les débuts sont plus timides. La couverture reste faible au cours de la première année, en raison notamment des fluctuations importantes du substrat et des épisodes de marées hautes qui conditionnent fortement la stabilisation du milieu. Malgré cela, les observations de 2024 révèlent des signes encourageants : la topographie du casier commence à se stabiliser et la végétation amorce une première phase d'installation, même si elle demeure encore fragile.

L'année 2025 s'inscrit clairement dans la continuité de cette tendance positive. Le comblement du casier se poursuit de manière régulière, tandis que les variations mesurées à l'extérieur deviennent moins marquées, signe d'une dynamique sédimentaire globalement apaisée dans ce secteur. La végétation confirme également sa progression. Déjà présente lors de la première année, elle disparaissait presque totalement en hiver ; mais entre 2024 et 2025, elle se maintient désormais tout au long de l'année. En période estivale, les taux de recouvrement atteignent environ 50 %, témoignant d'un ancrage écologique solide et d'une nette amélioration de la stabilité du casier.

Ainsi, la période 2017–2025 révèle un cycle complet : un premier casier arrivé à maturité puis relayé par un second en pleine phase de structuration, qui montre déjà des résultats prometteurs. Cette transition illustre l'importance d'adapter régulièrement les ouvrages aux évolutions naturelles du site pour accompagner durablement les processus sédimentaires et écologiques.



JANVIER 2018



JANVIER 2019



JANVIER 2020



JANVIER 2021



JANVIER 2022



JANVIER 2023



JANVIER 2024



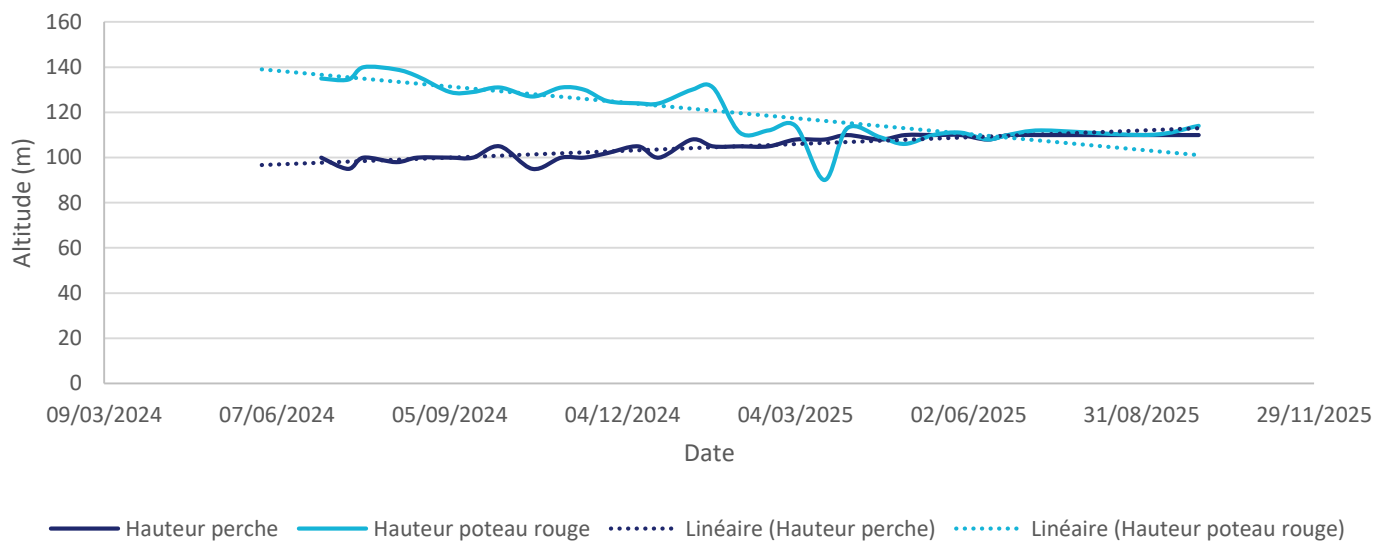
JANVIER 2025



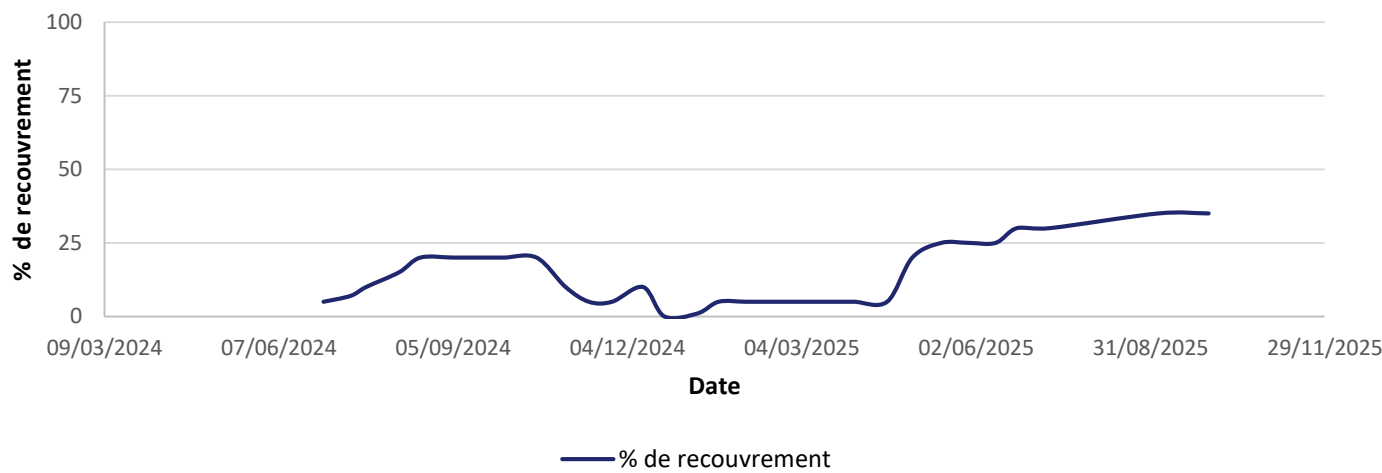
JUIN 2025

MISSION N°3 – CASIER N°3

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DU CASIER DE GANIVELLES N°3



ÉVOLUTION DU POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION DU CASIER DE GANIVELLES N°3



Le casier n°3, aménagé en 2024 sous forme de dents de scie à la suite du retrait des deux Stabiplates®, constitue une nouvelle zone de suivi destinée à accompagner l'évolution naturelle du secteur de Kervillen. Situé en continuité des casiers n°1 et n°2, il occupe un espace stratégique au sein d'un secteur déjà marqué par des dynamiques sédimentaires favorables.

Les premières observations réalisées en 2024 montrent une situation globalement stable, tant en termes de niveaux de sédiments que de présence végétale. Cette stabilité initiale contraste avec les phases plus dynamiques observées sur les casiers voisins, notamment le casier n°2, qui présente une progression nette de l'accumulation sédimentaire et une installation végétale solide. Malgré cette différence, le casier n°3 s'inscrit d'emblée dans une dynamique positive, posant les bases d'une évolution comparable.

Entre la fin de l'année 2024 et le début de 2025, ce casier connaît une phase d'accrétion plus marquée, avec une augmentation d'environ 15 cm des niveaux de sable. Cette évolution confirme sa capacité à piéger efficacement les sédiments, malgré une exposition encore récente aux processus littoraux. À partir du printemps 2025, les mesures indiquent une stabilisation des hauteurs.

La végétation, qui apparaissait en 2024 de manière très diffuse et absente en fin de saison, montre une progression nette en 2025. Durant l'été, la surface végétalisée augmente de manière perceptible, témoignant de l'installation progressive d'un couvert capable de s'ancrer dans le substrat nouvellement stabilisé. Cette évolution confirme la bonne dynamique écologique du casier n°3, encore jeune, mais déjà prometteur pour les années à venir.

Ce casier se situe à proximité du casier n°2, où les résultats sont très encourageants, avec une nette progression du niveau des sédiments et une forte croissance de la végétation. Les prochains mois permettront de déterminer si le casier n°3 suit cette même dynamique.



JUIN 2024



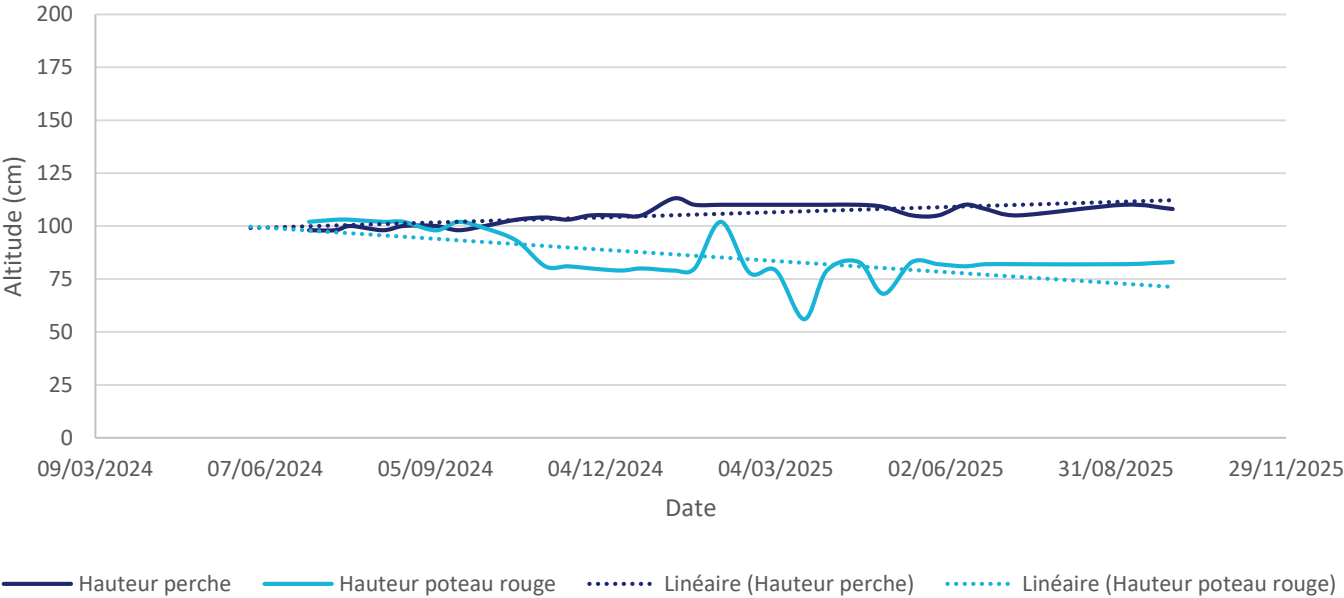
JANVIER 2025



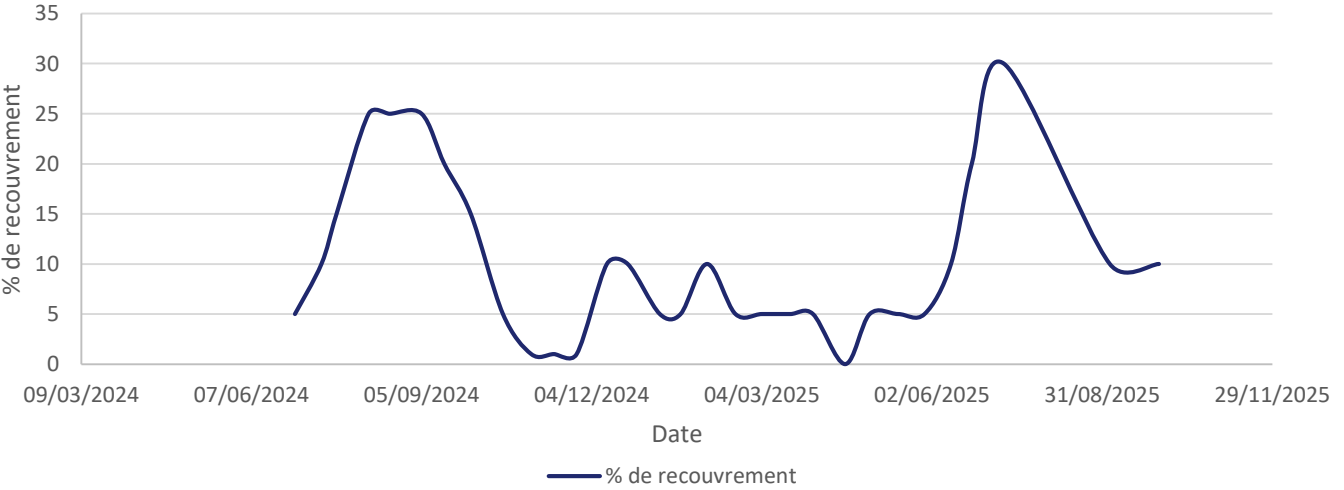
JUIN 2025

MISSION N°4 – CLÔTURE

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DE LA CLÔTURE



ÉVOLUTION DU POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION DE LA CLÔTURE



Le point de suivi n°4 concerne le secteur ayant subi le recul le plus important lors des tempêtes Céline et Ciaran, à la fin de l'année 2023. Ces événements ont provoqué une érosion marquée de la dune, avec un retrait de plusieurs mètres et la formation d'une rupture de pente nette au pied du cordon. En réponse, une clôture bi-fils a été réinstallée par le Département afin de favoriser la reconquête sédimentaire et la recolonisation végétale.

Les premières observations réalisées en 2024 montrent une certaine stabilité à l'intérieur de la clôture, où le niveau de sable progresse lentement — de l'ordre d'une dizaine de centimètres sur un an. Cette évolution modérée reflète le temps nécessaire pour que cette zone, fortement dégradée, réengage une dynamique de reconstruction. En revanche, le poteau de la clôture, situé à l'extérieur, enregistre une hausse plus marquée d'environ 20 cm, indiquant une réorganisation active des sédiments. Cette différence entre intérieur et extérieur du casier suggère que le secteur est en phase d'ajustement après le retrait des deux Stabiplates, avec des transports éoliens et marins encore en cours de redistribution.

Malgré la progression limitée à l'arrière de la clôture, plusieurs signaux sont encourageants. La rupture de pente laissée par les tempêtes est désormais en grande partie recouverte par du sable éolien, ce qui contribue à reconstituer la continuité entre la plage et la dune. Cette évolution topographique positive témoigne d'un retour progressif vers un fonctionnement naturel du cordon dunaire.

Sur le plan végétal, les observations sont particulièrement favorables. Après une forte recolonisation durant l'été 2024 suivie d'une baisse en hiver, la végétation est restée présente tout au long de l'hiver 2024-2025. En saison estivale 2025, le recouvrement dépasse même les niveaux observés en 2024, signe d'une installation durable et d'un bon état général du milieu. La densification progressive du couvert végétal renforce la stabilisation des sédiments et contribue directement à la dynamique positive du secteur.



JUIN 2024



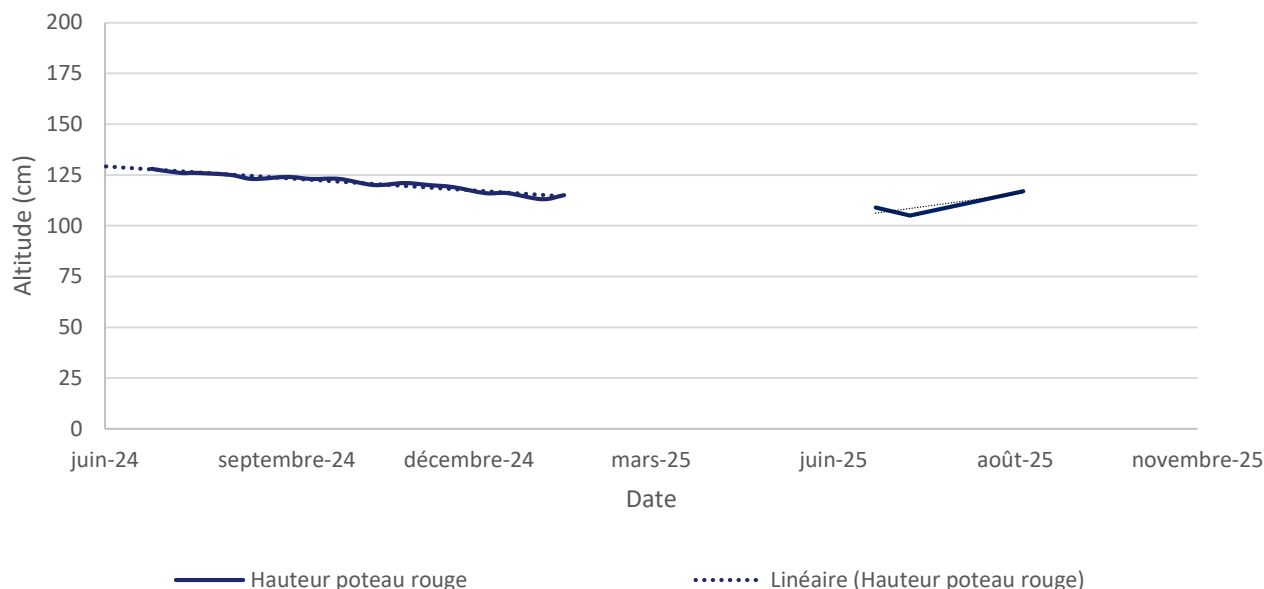
JANVIER 2025



JUIN 2025

MISSION N°5 – ANCIENNE POSITION DES STABIPLAGES®

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DE L'ANCIENNE POSITION DES STABIPLAGES®



Le point de mesure n°5 se situe à l'emplacement exact des anciens StabiPlages®, dans une zone particulièrement sensible correspondant au pied de dune. Après le retrait des ouvrages, un poteau a été installé à la limite de la végétation afin de suivre précisément l'évolution du niveau sableux. Plus la graduation affichée est basse, plus le niveau de sable est important. Ce dispositif est complété par deux vues latérales, orientées vers le nord et vers le sud, permettant de documenter visuellement les transformations du secteur.

Jusqu'à la fin de l'année 2024, le niveau de sable se maintenait dans une relative stabilité, malgré une légère tendance à la baisse. La dune montrait même quelques signes d'avancée estivale, certes modeste, mais encourageante pour un secteur en pleine phase de rééquilibrage. L'objectif principal restait alors de limiter l'érosion du pied de dune et de suivre la capacité du milieu à se restructurer après le retrait des ouvrages.

Les premiers mois de 2025 révèlent toutefois un changement plus marqué. Alors que le niveau de sable semblait légèrement augmenter au début de l'année, une chute importante est enregistrée peu après : le poteau existant s'est retrouvé déchaussé, signe d'un abaissement significatif du substrat. Les photographies prises sur le terrain confirment ce constat, montrant l'apparition d'une falaise dunaire et un recul notable du front de dune.

Face à cette situation, un nouveau poteau a été installé en juin 2025. Les mesures qu'il fournit indiquent pour l'instant que la tendance à la baisse du niveau sableux se poursuit.

Ces mouvements ne sont pas surprenants dans ce secteur. Les Stabiplates avaient accumulé une quantité importante de sable au pied de la dune, créant une surépaisseur artificielle. Leur retrait a rendu ce volume instable, et les sédiments se redistribuent désormais progressivement sur l'ensemble du site, comme l'illustrent les dynamiques positives observées dans les casiers voisins. Cette phase de réorganisation est typique d'un retour à un fonctionnement naturel du système plage-dune.

Les prochains mois seront déterminants pour évaluer si la situation tend vers une stabilisation ou si une intervention pourrait s'avérer nécessaire pour accompagner la reconstitution du pied de dune. La poursuite du suivi permettra de mieux comprendre ces ajustements post-ouvrage et d'adapter la gestion en conséquence.



JUIN 2024



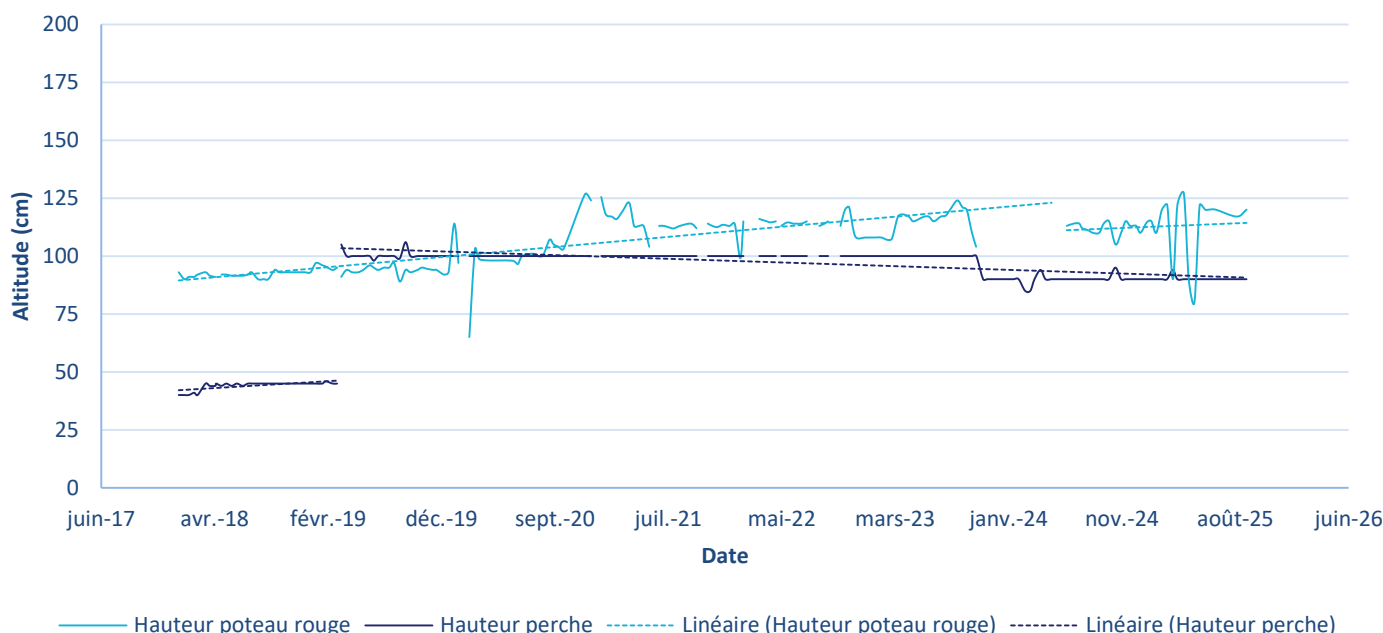
JANVIER 2025



JUIN 2025

MISSION N°6 – HAUT DE PLAGE

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DU HAUT DE PLAGE



Le point de mesure n°6 se situe à l'arrière d'une ligne de ganivelles, entre la dune et un petit enrochement. Une perche graduée, installée depuis plusieurs années, permet de suivre l'évolution du niveau de sable dans cette zone.

Jusqu'en 2023, le secteur présentait une bonne stabilité : le niveau des sédiments variait peu autour de la perche, et la végétation — principalement de l'oyat — s'était solidement installée. Les tempêtes de fin 2023 et début 2024 ont toutefois perturbé cet équilibre. Le secteur a été partiellement lessivé, entraînant une légère baisse du niveau sableux et une régression temporaire de la végétation, comme en témoignent les photos de suivi. Malgré son exposition plus marquée, cette zone a néanmoins mieux résisté que la mission n°4, pourtant moins exposée mais beaucoup plus impactée.

En 2025, la situation autour de la perche reste très stable, dans la continuité des années précédentes. En revanche, le poteau implanté sur la plage montre des variations beaucoup plus importantes, pouvant atteindre près de 50 cm sur l'année. Cet écart met en évidence la forte dynamique de la plage et le rôle protecteur joué par la dune et les ganivelles, qui limitent les fluctuations à l'arrière de l'ouvrage.

L'enrochement situé en avant peine toujours à se recouvrir durablement, comme les années précédentes. Toutefois, la végétation implantée en hauteur, bien que partiellement balayée durant l'hiver 2023-2024, recommence à progresser et semble recoloniser l'ensemble de la zone de suivi. Cette reprise pourrait, à terme, favoriser une meilleure accumulation sédimentaire et contribuer au recouvrement progressif de l'enrochement.



FÉVRIER 2018



FÉVRIER 2019



FÉVRIER 2020



FÉVRIER 2021



MARS 2022



FÉVRIER 2023



JANVIER 2024

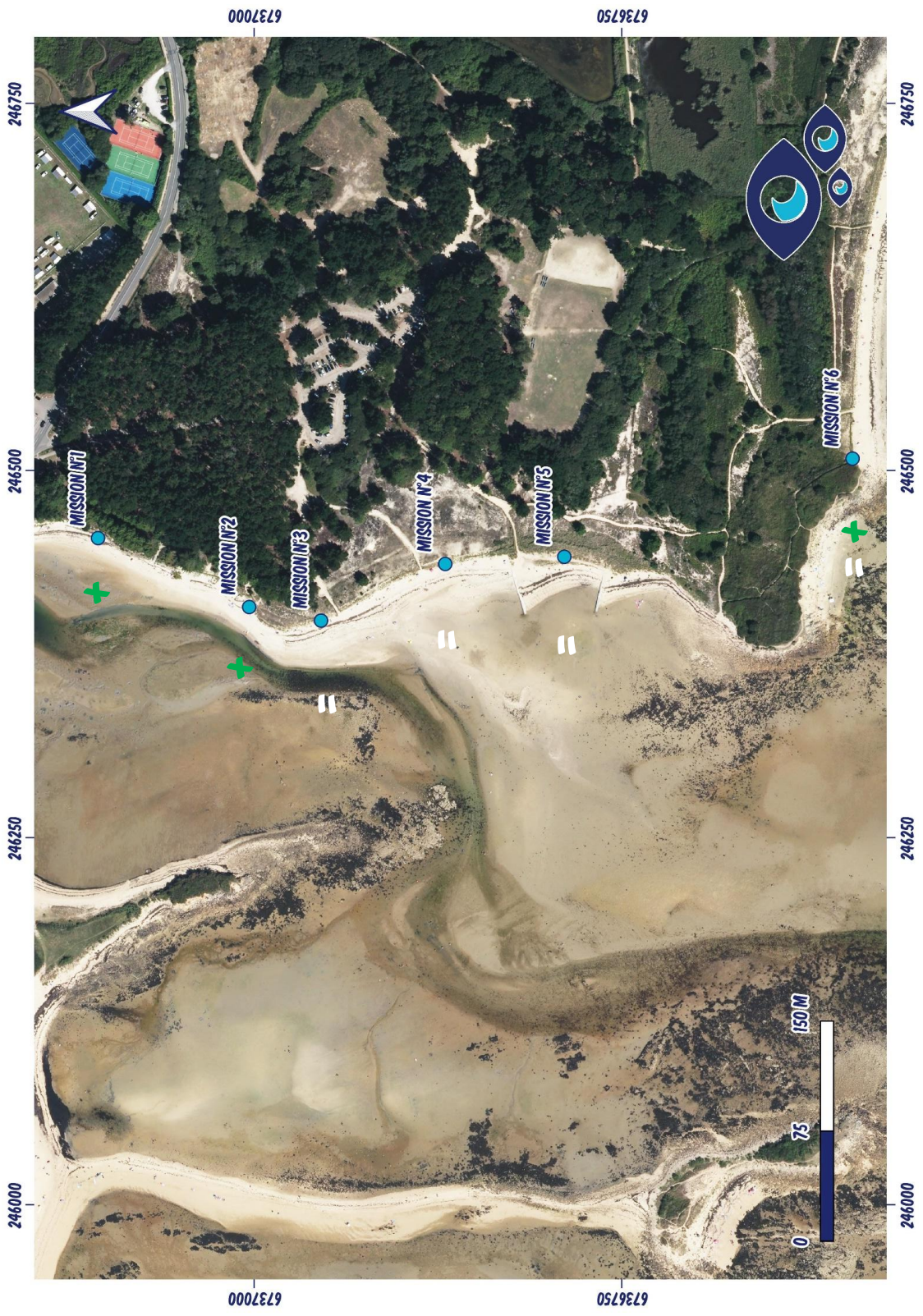


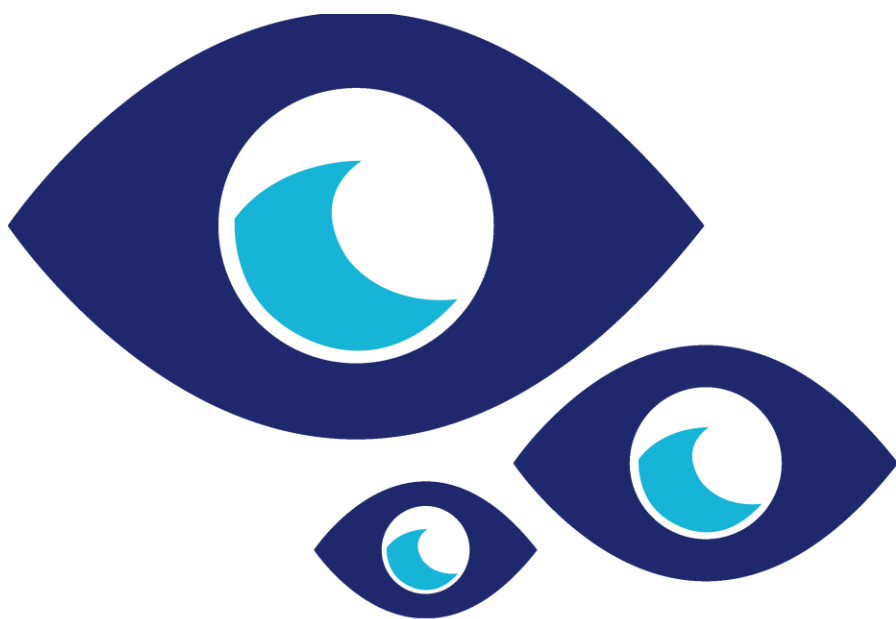
JANVIER 2025



JUIN 2025

BILAN KERVILLEN





OCLM

Observatoire Citoyen
du Littoral Morbihannais